

DEMOGRAPHIE DE L'ASIE

I- L'Asie des moussons :

- Des densités records

La répartition de la population est très inégale : sur quatre asiatiques, trois vivent dans l'Asie des moussons. Les populations de la Chine et de l'Inde forment une énorme masse de 2 milliards de d'hommes.

Ce sont les plaines alluviales qui présentent les densités de population les plus fortes. En milieu rural, elles dépassent parfois 1 000 habitants/km². Chiffres inégalés dans le reste du monde.

De telles densités ne sont possibles que parce que l'agriculture est très intensive. Les régions les plus peuplées sont toutes des régions d'irrigation : grâce à l'eau, les terres peuvent porter deux récoltes annuelles, parfois trois, et par conséquent nourrir un grand nombre d'hommes.

Le Bangladesh présente un cas extrême : 115 millions d'habitants (1990) pour une superficie de 144 000 km², soit une densité moyenne de 800 habitants/km². Or on peut essayer d'imaginer ce que cela représenterait sur le continent africain : l'équivalent de la population du Nigeria sur moins de la superficie de la Côte d'Ivoire. L'eau et les limons du Gange, les pluies abondantes de la mousson et beaucoup de travail ont permis une telle accumulation d'êtres humains mais les limites du possible ne sont pas loin d'être dépassées.

Au Viêt-nam du Nord, le Tonkin (delta du fleuve rouge) a été patiemment aménagé depuis 2 000 ans. Grâce à ce travail considérable, la plaine deltaïque est devenue un îlot de fort peuplement cerné par des montagnes très peu habitées.

Les grandes civilisations Vietnamiennes, thaï et khmer de la péninsule indochinoise concentrent leurs hommes dans les plaines et abandonnent les hautes terres à des « montagnards » peu nombreux qui vivent d'une agriculture forestière sur brûlis comparable à celle d'Afrique centrale ou d'Amazonie.

L'Indonésie offre une situation différente : les grandes plaines sont délaissées tandis que la population s'entasse dans les massifs volcaniques aux sols fertiles. Le moindre mètre carré utilisable sur les pentes des volcans est aménagé en terrasses de culture. Il n'est pas campagne au monde qui soit plus intensivement cultivée.

Le surpeuplement est néanmoins devenu critique à Java. Depuis deux décennies, le gouvernement mène une politique volontariste de migration : comme au Brésil, elle entraîne l'ouverture d'importants fronts pionniers de colonisation dans les forêts de Sumatra et de Bornéo.

II- Asie sèche et Asie froide :

- **Un peuplement discontinu**

La rigueur des conditions climatiques entraîne un faible peuplement. **Les contrées froides de Sibérie n'offrent que des possibilités restreintes de vie.** Depuis le **XIXe siècle**, un front pionnier russe a ouvert quelques brèches dans la **Taïga**. Les vastes espaces vides ont été mis à profit pour l'installation de centres d'expérimentation nucléaire et de bases spatiales. Les installations similaires se trouvent de même dans les régions désertes du **Sinkiang** en Chine.

Dans toutes l'Asie sèche, la présence des hommes dépend de celle de l'eau. Les noyaux de peuplement comme un archipel d'espaces vivifiés par l'irrigation au milieu d'étendues vides ou parcourues par des pasteurs nomades. Un exemple remarquable en est donné par la Mésopotamie dans le « **croissant fertile** » ; partie méridionale de l'**Irak** a été transformée en une immense palmeraie grâce aux eaux du **Tigre** et de l'**Euphrate**.

Des situations démographiques très diverses

La population de l'Asie s'est accrue d'un milliard d'hommes au cours des vingt dernières années. Toutefois, le taux de croissance démographique annuel est en nette diminution : il a été ramené à **2% par an** grâce à des politiques vigoureuses de limitation des naissances.

La plupart des pays asiatiques aux populations déjà nombreuses ont pris conscience des très graves problèmes auxquels pourrait conduire une croissance démographique incontrôlée ; ils ont en conséquence entrepris **des actions de grande ampleur pour convaincre les familles de limiter le nombre des naissances.** Le continent présente, sur ce plan, des situations contrastées.

III- L'Asie orientale :

Le Japon a devancé le mouvement : depuis **1948**, le gouvernement encourage la limitation des naissances, avec succès, car le taux de natalité est passé de **34‰ en 1947** à **10‰ en 1990** ; le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer n'est plus que de 1,5. D'autres pays ont suivi : **Hong Kong, Singapour, Taïwan, Corée du Sud.**

La Chine n'a eu recours à une politique anti-nataliste que tardivement : le taux de natalité était encore de **33‰ en 1970**. Depuis **quinze ans**, les mesures de restriction des naissances sont systématiquement appliquées : pression pour retarder l'âge du mariage, encouragement à l'enfant unique, perte d'avantages sociaux au-delà de **deux enfants**. Ces mesures ont eu des effets spectaculaires dans les grandes villes mais leur application est nettement moins suivie dans la Chine

rurale profonde, si bien que le taux de natalité n'a pas diminué autant que le souhaitent les autorités ; il serait de **21‰** en **1990**, mais les statistiques ne sont pas très sûres.

Dans le même temps, le taux de mortalité a beaucoup baissé. Ce la est dû à la grande jeunesse de la population, aux progrès médicaux et à une prévention plus efficace contre les risques naturels tels que les inondations, jadis responsables de grandes mortalités. Aussi, en dépit de profonds changements de comportement, la Chine augmente-t-elle encore chaque année de **16 millions de personnes**, soit un gain équivalent à la population du **Ghana**.

L'autre géant de l'Asie l'Inde, est lui aussi confronté à l'obligation de freiner sa croissance démographique : sa densité dépasse déjà **250 habitants/km²**, un chiffre élevé par rapport aux ressources du pays. Les mesures destinées à limiter les naissances sont appliquées depuis **un quart de siècle** avec un succès mitigé. Elles s'appuient sur des centres de planning familial qui organisent information et propagande en faveur de la contraception et de la famille restreinte.

Les résultats sont importants mais encore insuffisants et la croissance démographique actuelle de **21‰** entraîne un gain de **17 millions de personnes** supplémentaires par an. Les résistances religieuses et surtout l'analphabétisme et la misère freinent la diffusion de l'information et les progrès de la contraception. Pour des raisons identiques, la natalité reste relativement élevée aux **Philippines** et en **Indonésie** où la masse des pauvres continue à avoir beaucoup d'enfants.

IV- L'Asie occidentale :

La situation est très différente au Moyen-Orient : la contraception y est très rare.

Cela es dû un peu à la pauvreté, par **exemple**: au Pakistan, et beaucoup à la religion. Dans les pays islamiques traditionnalistes, l'enfant est considéré comme un don de Dieu. La limitation des naissances n'est vraiment sensible que dans quelques pays comme la **Turquie** et le **Koweït**.

Ailleurs, les taux de natalité demeurent très élevés, supérieurs à **40‰** ; la fécondité est comparable à celle de l'Afrique subsaharienne : plus de **7 enfants par femme** en âge de procréer en **Arabie Saoudite**, par **exemple** : comme les taux de mortalité sont tombés très bas, la population de ces pays augmente plus vite de nos jours qu'il y a **un quart de siècle** : avec des taux de croissance de **3,4%** par an et plus, l'Iran, l'Irak, l'Arabie Saoudite et la Syrie comptent parmi les pays du monde dont la population croît le plus rapidement.

Il y a par conséquent trois Asies différentes sur le plan démographique.

La **première**, composée du Japon et de quelques micro-Etats, est comparable aux pays développés : peu d'enfants, une espérance de vie élevée, une population vieillie. La **deuxième** est celle des pays en transition : la Chine et l'Inde ont résolument entrepris de ralentir leur croissance démographique ; mais il faudra **plusieurs décennies** avant que la population se stabilise. La **troisième** enfin est celle des pays où l'islam favorise une natalité forte.

1- Campagnes et villes :

a- Une immense paysannerie :

Les populations asiatiques sont, dans leur grande majorité, paysannes. **Nulle part au monde, on ne trouve de densités rurales aussi fortes qu'en Asie des moussons.** L'agriculture y est très intensive car il faut nourrir un grand nombre d'hommes sur de toutes petites surfaces. L'irrigation permet d'obtenir plusieurs récoltes par an sur la même terre, à condition que les températures soient toujours suffisamment élevées.

En Inde, **trois habitants sur quatre** vivent dans des villages. La plupart sont de petits agriculteurs exploitant moins de **2 hectares** ou travaillant comme ouvriers agricoles sur de plus grandes propriétés. **La terre est si rare que celui qui possède 20 hectares est déjà un grand propriétaire** : ces propriétés ne sont pas comparables aux **latifundias** d'Amérique latine.

Au milieu du **XXe siècle**, l'Inde était une terre de famines : l'augmentation de la production agricole ne suffisait pas à couvrir les besoins d'une population en rapide accroissement. Les **contrastes naturels**, tantôt sécheresse, tantôt inondations, faisaient périodiquement des **millions de victimes**. De nos jours, la situation s'est beaucoup améliorée et l'Inde est parvenue à l'autosuffisance alimentaire.

Ces remarquables progrès sont dus à la modernisation de l'agriculture. L'extension des terres irriguées à partir des fleuves ou de **retenues d'eau** a permis d'accroître les récoltes.

Depuis le début des années 1960, l'intensification de l'agriculture grâce aux **engrais**, aux **machines** et à des **variétés sélectionnées** de céréales a entraîné une augmentation importante des rendements en **blé** et en **riz**. L'ensemble de ces progrès constitue la « **Révolution verte** ».

Malheureusement, ces progrès n'ont pas profité à l'ensemble de la paysannerie : seules les moyennes et grandes exploitations ont les ressources financières indispensables pour se moderniser. Les petits paysans sans terre vivent toujours dans un grand **dénuement** ou vont grossir les **bidonvilles**.

La Chine est très inégalement occupée. Au **nord** et à l'**ouest** de la **Grande Muraille**, les densités sont inférieures à **10 habitants/km²** ; au **sud** et à l'**est**, elles se mesurent en **centaines** et dépassent rarement le **millier d'habitants/km²**. D'immenses étendues des provinces de l'intérieur restent **incultes**, l'espace cultivé ne représente au total que **15%** du territoire chinois. Les autorités encouragent, sans grand succès l'installation d'agriculteurs sur les terres pionnières de l'ouest. Mais ceux-ci préfèrent rester sur leurs terres, parfois minuscules lopins où ils pratiquent une **polyculture** très minutieuse associée à un élevage porcin et avicole qui nécessite peu de terres.

En 1949, la **Révolution chinoise** de **Mao Zedong** instaure un régime communiste. Les **mandarins** qui occupaient le sommet d'une société très hiérarchisée furent dépouillés de leurs propriétés ; elles furent cédées à des groupes de paysans ou le travail était organisé de manière communautaire. Ces « **communes populaires** » ont symbolisé le modèle chinois de développement ; certains pays du

Tiers-Monde, Afrique notamment, observèrent avec intérêt **une révolution qui s'appuyait sur les masses paysannes**. Mais l'expérience a rencontré de nombreuses difficultés et la Chine est revenue à une organisation fondée sur la cellule familiale. Aujourd'hui, elle se suffit à elle-même pour satisfaire les besoins élémentaires d'une population croissante.

b- Urbanisation galopante :

Dans tous les pays d'Asie, la plupart de la population vivant en ville ne cesse d'augmenter. La diversité des situations dépend du niveau de développement : taux d'urbanisation de **9%** au **Népal**, de **77%** au **Japon**. **Parmi les plus grandes métropoles mondiales, quelques unes se situent en Asie :** **Tokyo** dépasse **10 millions d'habitants** ; **Calcutta** et **Shangai** s'en rapproche.

En Extrême-Orient, les « **Quatre Dragons** », **Hong-Kong**, **Singapour**, **Taiwan** et la **Corée du Sud**, ont connu une formidable croissance simultanée de l'urbanisation et de l'industrialisation. **Deux** de ces **Nouveaux Pays Industriels** ont un statut particulier : leur territoire se confond avec une ville. A Singapour comme à Hong-Kong, la population chinoise s'est accumulée sur des espaces insulaires exigus. La densité dépasse **5 000 habitants/km²** dans ces **Etats-ateliers**, véritables roches humaines débordant d'activités : produits manufacturés « made in Hong-Kong » et « made in Singapour » ont envahi le monde. Le territoire de Hong-Kong, cédé aux Anglais **en 1842**, doit revenir à la Chine **en 1997**.

La Chine, l'Inde et l'Asie du Sud-Est sont encore peu urbanisées mais elles comptent quelques très grandes villes que vient gonfler l'exode rural. Des **millions de pauvres** s'entassent dans des bidons qui sont sans doute les plus misérables du monde. Calcutta est tristement célèbre pour ses bidonvilles appelés « **slums** » et ses **dizaines de milliers de sans-abris**. Mais la situation n'est pas plus enviable à Bombay en Inde ou à Manille aux Philippines.